

**DISCOURS INTRODUCTIFS A LA XVII^e CONFERENCE
SCIENTIFIQUE DU RESEAU
GRENOBLE, 8-10 SEPTEMBRE 2011**

**XVI^e CONFERENCE INTERNATIONALE DU RESEAU PGV,
GRENOBLE 8-10 SEPTEMBRE 2011**

Discours de M. Claude Martin, Président du Réseau PGV

*Monsieur le Président de l'Université Pierre Mendès France de Grenoble
Monsieur le Directeur de l'IUT2
Monsieur le Secrétaire Général du Réseau PGV
Madame la Conseillère aux Affaires européennes de l'Ambassade Tchèque
Mesdames et Messieurs les Directeurs,
Mesdames et Messieurs les Professeurs,
Chers Collègues,*

La 17^{ième} conférence organisée cette année, par l'Institut Universitaire de Technologie et l'Université Pierre Mendès France de Grenoble a choisi pour thème: *L'UE et ses rapports au monde. Perte de statut international ou émergence d'un nouveau modèle de croissance «Made in Europe»?*

Au cours du temps, notre structure et nos objectifs ont évolué, suivant en cela les changements de l'Europe. Le contexte est celui d'une Europe en crise, menacée de déclassement, qui ne parvient pas, sauf exception, à relancer son économie. Sans entrer dans le débat sur la crise économique et financière qui a fait l'objet de nos travaux à Prague l'année dernière, nous limiterons nos interventions à l'examen des conséquences de cette situation pour l'UE et à la façon dont les pays membres et leurs représentants mettent en place des dispositifs permettant de la contourner, la surmonter ou simplement de s'y adapter.

Les travaux des conférenciers porteront sur la compréhension des dynamiques sociales et économiques, anciennes et récentes, et sur leur activation en vue d'un projet européen que nous avons nommé «Made in Europe». Car l'Europe est un lieu de pensée, d'innovation et d'invention du monde de demain.

Nos problématiques s'attachent d'abord au caractère global du modèle européen, à sa cohésion politique et culturelle.

Le modèle européen, dans ses connexions externes et internes suscite de nombreuses interrogations: est-il imitable, est-il achevé au plan social et économique, compatible avec une croissance durable, en équilibre avec son proche environnement?

La crise mondiale remettrait en cause non pas l'existence de la Communauté Européenne, mais son fonctionnement, son apparent manque d'efficacité.

Toutes les recherches présentées dans ce thème soulignent l'importance cruciale de réformes pour la poursuite du processus de l'intégration européenne ainsi que pour les politiques communautaires financées par le budget de l'UE. Les conditions traditionnelles de cohésion politique, à savoir le désir de paix et de croissance économique semblent aujourd'hui insuffisantes. Il faut renouveler le diagnostic et chercher de nouvelles voies d'analyse. Plusieurs perspectives de compréhension s'offrent à nous:

- la culture européenne est un héritage que les Européens se partagent dans un contexte de pluralité culturelle nationale, mais les replis identitaires ont tendance à s'affirmer de nouveau,
- la démocratie, c'est-à-dire, la représentation des citoyens des pays membres dans les institutions européennes et l'élaboration d'un intérêt commun européen est un vrai problème car elles se heurtent parfois à la volonté de sauvegarde des souverainetés nationales.
- les politiques sociales européennes demandent un repositionnement: réduire le chômage et les dépenses sociales est une équation difficile à résoudre. Elles se heurtent aussi à la gestion des difficiles problèmes migratoires.

La stratégie „UE 2020“, exige beaucoup d'efforts pour créer la valeur et la compétitivité. Tel est le second thème de réflexion.

Face au changement de contexte, on peut se demander si l'on ne devrait pas s'orienter vers un nouveau paradigme qui accorderait plus d'attention aux acteurs du marché et de l'environnement, où consommer mieux, travailler mieux, produire mieux remplaceraient la volonté de faire ou d'avoir toujours plus dans tous les domaines.

Les actions doivent se focaliser sur la croissance durable qui favorise une économie plus écologique et plus compétitive mais aussi sur le besoin de réformes dans la plupart des pays voisins, car l'UE a intérêt à ce que ceux-ci se développent sur le plan commercial, fassent preuve d'une plus grande stabilité et d'une meilleure gouvernance.

L'entreprise européenne, celle dont le périmètre stratégique se situe dans la zone Europe, est soumise à des degrés variables, au poids du secteur public et à l'intensification de la concurrence sur le marché interne et mondial. Elle bénéficie d'opportunités nouvelles mais doit affronter le dynamisme des

pays émergents. La réalisation d'objectifs de développement économique passe par la créativité et l'innovation. Cela exige, de la part des entreprises européennes, un effort du côté de la vente mais aussi de l'achat responsable, car vendre et acheter sont des stratégies génératrices de valeur et de compétitivité qui ne perdent pas de vue les intérêts européens.

La redécouverte de la «valeur sociale» de l'entreprise peut favoriser la compétitivité si l'on accorde plus d'attention aux différents acteurs du marché et de l'environnement dans lequel elle travaille.

La recherche d'une identité culturelle, celle du rôle de l'université et celle des potentiels territoriaux en Europe, constituent la troisième problématique abordée dans cette conférence

L'Europe est une communauté de droit, mais le rôle des cultures locales, de la communication interculturelle, des identités, symboles, valeurs, a toujours été fondamental. Comprendre l'impact de l'élargissement sur la vie quotidienne des citoyens européens, leurs perceptions, leurs comportements, leurs expériences, est nécessaire si l'on veut développer la créativité, l'ouverture mais aussi l'efficacité dans la prise de décision. Les dysfonctionnements bien connus—doute identitaire, retour des nationalismes, xénophobie, corruption, ... compromettent les efforts pour le développement et nuisent aux efforts d'amélioration des conditions de sécurité, santé, éducation, place des minorités...

L'enseignement supérieur a toujours été le vecteur de développement d'une société fondée sur la connaissance. La Déclaration de Bologne en 1999 a créé un plan de convergence pour l'université européenne. Les universités se sont engagées dans des programmes de formation et d'échanges internationaux. Mais beaucoup reste à faire dans le domaine de l'élaboration de programmes et de diplômes communs. La concurrence des universités américaines est forte, les problèmes linguistiques permanents et pas toujours en faveur de la francophonie.

Enfin, pour de nombreux observateurs, il est clair que le paradigme d'une politique régionale occupe une place importante dans les dispositifs européens. De notre point de vue, trois questions méritent une attention particulière: les disparités régionales, la cohésion sociale et la compétitivité.

L'inégal développement des territoires de l'UE est source d'instabilité politique et économique et freine le développement des états et de l'ensemble du système européen. Les prises de conscience se font sentir dans les nouveaux états-membres. La tâche d'éliminer un tel déséquilibre revient au cadre institutionnel et aux politiques régionales qui sont l'expression de l'intervention des états pour restaurer l'équilibre régional.

La cohésion sociale, étroitement dépendante de l'évolution démographique, fait défaut. La confiance dans les institutions européennes garantit la stabilité

nécessaire pour une gouvernance démocratique au profit de l'ensemble des citoyens. Or, un certain nombre de populations ne font plus confiance aux institutions européennes, plus grave, elles ne les connaissent pas.

Enfin, les facteurs déterminants de la compétitivité territoriale (la concurrence, l'attractivité, l'économie, la valeur, le risque, la dimension, l'efficacité, la croissance) ont permis à l'Europe de maintenir longtemps sa position dans le monde. Le commerce extérieur de l'UE est un facteur de croissance économique et les niveaux d'échanges commerciaux d'aujourd'hui n'ont pas de précédent même si une grande partie du commerce extérieur de l'UE est devenue intra-européenne. On parle beaucoup de l'Allemagne, du modèle rhénan, à juste titre mais d'autres territoires, en particulier dans l'Est de l'Europe connaissent des réussites dont on parle moins et pourtant, dont il faudrait s'inspirer.

Mesdames, Messieurs, Chers collègues,

Nous sommes réunis à Grenoble pour tenter de répondre à la question complexe *du statut de l'Europe* dans un contexte difficile. Dans la tempête financière qui règne, portés par leur discipline, leur histoire et leur culture, les conférenciers, donneront un état des lieux, une vision différenciée de l'Europe. Ce qu'ils diront sera l'écho des préoccupations qui se font entendre dans leur pays, car depuis ses origines, le Réseau PGV est une caisse de résonance ou encore le miroir d'une Europe qui se cherche aujourd'hui. C'est pourquoi la conférence qui s'ouvre à l'Université Pierre Mendès France sera une manifestation importante et exemplaire pour tous.

Je ne terminerai pas sans remercier l'Université Pierre Mendès France et l'Institut Universitaire de Technologie dont le directeur, Lionel Filippi, n'a pas hésité à mettre des moyens financiers, techniques et surtout humains à disposition de la Conférence.

Merci aux membres de l'équipe GREG qui ont contribué, sous le contrôle du Conseil d'Administration du Réseau, à l'élaboration du programme scientifique. En particulier, il convient de remercier notre collègue Dumitru Zait et l'Université Cuza de Iasi pour avoir organisé le dernier Conseil d'Administration du réseau avant la tenue de cette conférence.

L'organisation matérielle de la 17^e Conférence du réseau des Pays du groupe de Vysegrad a été confiée à un comité ad hoc constitué de personnels enseignants et chercheurs, administratifs et techniques et d'étudiants de l'Université Pierre Mendès-France ainsi que de l'IUT2. Ce Comité travaille depuis un an, sous ma responsabilité, pour assurer un cadre, une logistique de congrès mais aussi faire connaître le Réseau PGV à l'intérieur et à l'extérieur de l'université.

J'aimerais mentionner quelques services centraux: les relations internationales (Ghislaine Bedel), la communication (Eric Giraudin aidé par Nicole Elisée), Médiactice (Gérard Rameaux), le Centre informatique (Marc

Vassoille), le service financier (Eric Mégard) et de nombreux personnels administratifs et techniques sans qui la conférence n'aurait pu voir le jour. Une mention spéciale à Ghislaine Pellat et aux étudiants pour leur rôle dans la préparation d'une Table Ronde avec des entreprises, dans l'organisation d'un programme culturel et dans l'accueil des participants.

De même, mes remerciements vont à tous les partenaires qui ont contribué à au financement: les laboratoires du CERAG et du CERDHAP, le Conseil scientifique de l'UPMF, la Ville de Grenoble, la communauté de communes, Grenoble Alpes Métropole. Merci aux sponsors, à l'Association Réseau PGV, au Crédit Mutuel enseignant, à l'Ecole Hôtelière de Lausanne. Merci enfin aux auteurs et membres du Réseau PGV qui ont apporté leur contribution au bon déroulement de cette XVII^{ème} rencontre internationale. Je vous remercie pour votre attention

Discours de M. Lionel Filippi, Directeur de l'Institut Universitaire de Technologie

*Monsieur le Président de l'Université Pierre Mendès France de Grenoble
Monsieur le Secrétaire Général du Réseau PGV
Madame la Conseillère aux Affaires européennes de l'Ambassade Tchèque
Mesdames et Messieurs les Directeurs,
Mesdames et Messieurs les Professeurs,
Chers Collègues,*

C'est bien évidemment avec grand plaisir que l'IUT2 vous accueille en son sein. C'est pour moi l'occasion de me présenter à vous afin de mieux nous connaître. Je succède en effet au poste de directeur de l'IUT2 à Alain Spalanzani, Président de notre université et à Claude Benoit, désormais vice-président aux finances et au patrimoine. C'est dans la continuité du soutien au réseau PGV apporté par mes illustres prédécesseurs que j'entends situer la politique de l'IUT2 actuelle et à venir.

Cet attachement à votre réseau va bien au-delà de la simple continuité du travail accompli par mes prédécesseurs. La première des raisons est certainement le sujet de réflexion qu'est l'Europe qui anime votre communauté depuis 1994. Vous avez pu suivre, analyser, comprendre les évolutions de la construction européenne sous de multiples facettes, sociales, économiques, managériales, culturelles ou institutionnelles. Dans le contexte actuel fort incertain, l'Europe est au centre de nos attentions: elle nous inquiète car sa pérennité se trouve aujourd'hui menacée. Les difficultés économiques que nous traversons freinent quelque peu la construction engagée depuis plusieurs décennies. Si l'Europe a fait rêver un temps donné, elle semble aujourd'hui à l'arrêt.

Lorsque l'Europe est qualifiée de vieille, nous percevons bien la connotation péjorative de cette expression. Or, justement, son ancienneté n'est pas une tare mais davantage une force car sa longue histoire lui a permis de connaître les pires situations, les pires déchirements. De ces malheurs ont émergé des rêves de faire ensemble, de vivre ensemble, des rêves et des réalités qui sont certainement plus forts que des problèmes économiques ou financiers même s'ils demeurent d'envergure. L'Europe est porteuse de valeurs historiques, politiques et culturelles communes et fortement ancrées même si nos peuples ont chacun une voix différente. Quel autre continent peut s'enorgueillir de mettre autour de la table tant de peuples sans pour autant que cela aboutisse à une cacophonie? Peuples d'ailleurs, qui n'ont eu de cesse d'affirmer leur identité jusqu'à très récemment encore. C'est pourquoi, je reste intimement convaincu que l'Europe porte en son sein une modernité d'avenir qui ne demande qu'à s'exprimer, qu'à éclore. Elle sera à coup sur un point de

référence et de stabilité dans un monde qui n'est qu'au début de son organisation à l'échelle planétaire.

Cet attachement à ce réseau est aussi très personnel et ce, à double titre. J'ai en effet vécu personnellement les deux dernières grandes fractures de notre continent. La première d'entre elles est celle de la seconde guerre mondiale: je suis le fruit d'une union européenne, si je peux m'exprimer ainsi, entre une autrichienne et un français, union consentie quelques années après la fin de ce terrible conflit. Mes parents ont été à leur façon les vecteurs d'une réconciliation entre nos peuples. Et ceci a d'abord commencé au sein de nos familles respectives: faire en sorte qu'un contact puisse s'établir entre deux grands-pères, l'un qui a servi la Wehrmacht l'autre l'armée Française, faire en sorte que les familles se découvrent au-delà des fossés culturels, historiques et même religieux. Mais, la patience, l'abnégation et surtout une volonté commune ont porté leur fruit et pour ma part, je suis heureux de m'être enrichi de ces passés respectifs pour mieux comprendre les enjeux de la construction européenne d'aujourd'hui et de demain.

L'autre fracture que j'ai vécue est celle de la guerre froide. J'ai eu la chance de vivre la réalité de ce conflit en tant que fils d'officier de l'Armée Française, venu deux ans durant suivre les enseignements de l'école de guerre située à Hambourg. Nous vivions à quelques kilomètres du rideau de fer. Mes oreilles raisonnent encore des ondes des radios allemandes qui livraient les informations sur ce qui se passait de l'autre côté. J'entends encore la voix paternelle qui le soir, livrait ses analyses géopolitiques. Il fallait être prêt au cas où, et ceci était bien réel: garages souterrains remplis de chars prêts à contrer une éventuelle invasion, programme intensif d'entraînement des troupes.... Bien évidemment, j'étais certain de la victoire des gentils contre les méchants même si les nombreux documents estampillés « confidentiel » qui traînaient à la maison faisaient état d'effectifs humains et matériels nettement défavorables aux « forces de l'ouest ».

Vous comprenez qu'aujourd'hui, participer à l'ouverture de ce colloque a un écho tout particulier pour moi. Quelques années après, je mesure le chemin parcouru par nos familles, nos pays, nos institutions et jamais, je n'aurais pu imaginer prononcer quelques mots devant une communauté regroupant des européens qui étaient jadis séparés ou en guerre. Vous êtes la preuve d'une Europe bien vivante et c'est avec une certaine émotion que je vous souhaite à nouveau la bienvenue à Grenoble et suis certain que les travaux et réflexions que vous partagerez permettront à notre idéal commun de s'affirmer encore davantage!